

LA GRANDE-BRETAGNE,

nouvel eldorado moderne?



BÉRANGÈRE HASSENFORDER

Bérangère Hassenforder est Chartered Financial Planner au Royaume-Uni. Anthony & Co UK Ltd, la structure qu'elle a fondée avec son associé Robert Anthony, accompagne les résidents et expatriés britanniques en matière de planification financière : Français, Belges ou Espagnols installés en Grande-Bretagne, mais aussi Britanniques souhaitant partir s'installer ailleurs. Expatriée elle-même depuis 15 ans, elle connaît parfaitement les particularités d'une vie mobile, ses pièges éventuels et ses subtilités financières.

Depuis quelques années, la Grande-Bretagne est redevenue particulièrement attractive pour de nombreuses personnes.

Qui sont les clients qui font appel à vos services?

Bérangère Hassenforder: C'est une mobilité qui touche des profils aux histoires très différentes : on croise aussi bien des actifs que des retraités dont les enfants sont venus faire leurs études ici, des entrepreneurs européens à la recherche d'une certaine stabilité fiscale que des magnats russes qui cherchent à réaliser des investissements. Nous avons également beaucoup de couples mixtes internationaux. En revanche, on ne croise que rarement les « purs » expatriés en mission étant donné que leurs employeurs se chargent de l'essentiel. C'est d'ailleurs souvent une erreur car les entreprises ne prennent pas en charge la dimension financière et patrimoniale de leurs salariés.

Est-ce tout le pays qui bénéficie de ce mouvement ou uniquement Londres?

BH: Londres est indéniablement le centre d'attraction, mais la grande périphérie et certaines villes comme Birmingham séduisent également un certain type de clientèle. Néanmoins, l'image de la capitale, son dynamisme économique, son bouillonnement culturel, sont pour beaucoup dans l'engouement actuel. Les entrepreneurs y trouvent de nombreux investisseurs prêts à soutenir les initiatives innovantes, ainsi qu'une politique fiscale et des aides au financement très favorables.

La planification financière est-elle différente en Grande-Bretagne du reste de l'Europe?

BH: Si le droit et la fiscalité sont différents, les fondamentaux du conseil restent les mêmes. Accompagner la mobilité, c'est s'adapter à la philosophie de vie de chaque client, à leurs attentes, leurs envies. C'est aussi inscrire la planification dans le long-terme, ce qui demande de notre part de la souplesse et de l'indépendance. Ce dernier point est d'ailleurs une vraie différence avec un pays comme la France puisqu'en Grande-Bretagne, les clients sont directement propriétaires des contrats qu'ils souscrivent auprès de courtiers. D'une manière générale, le coût d'un accompagnement est nettement mieux maîtrisé que dans certains pays européens.

Quels conseils donnez-vous aux futurs expatriés?

BH: Un changement de lieu de résidence se prépare autant dans le pays de départ que dans le pays d'arrivée. Et surtout, un suivi de la situation est essentiel car tous les ans, il faut faire le point, évaluer chaque changement de statut, recalculer l'impact de risque... Une bonne planification financière demande donc un investissement de temps de la part des clients. L'avantage, c'est que les Anglo-Saxons ont une vraie culture du conseil : ils savent que nous avons besoin de comprendre leur situation personnelle pour bien les accompagner dans la durée.